

References

1. Braun R., MakNeyl D. Fenomen «na konchike yazyika» [The phenomenon "at the tip of the tongue"] // Zhurnal «Verbalnoe obuchenie, verbalno povedenie, 5. – 1966. – S. 325–337. Tochka dostupa <https://books.google.ca/>
2. Galskova N.D., Gez N.I. Teoriya obucheniya inostrannym yazyikam [Theory of teaching foreign languages]. Lingvodidaktika i metodika: ucheb. posobie dlya stud. lingv. un-tov i fak. in. yaz. ped. ucheb. zavedeniy/ N.D. Galskova, N.I. Gez. – 3-e izd., ster. – M. : Izdatelskie tsentr «Akademiya», 2006. – 336s.
3. Dzheymys V. Printsipy fiziologii [Principles of Physiology] / Vilyam Dzheymys. – Tom. 1. Tochka dostupa <http://psychclassics.yorku.ca/James/Principles/>
4. Kimppa L., Kuzhala T., Shtyirov Yu. Individualnyie izmeneniya v kore golovnogo mozga v protsesse izucheniya inostrannyih slov [Individual changes in the cerebral cortex in the process of studying foreign words] / Lilli Kimppa, Teyzha Kuzhala, Yuriy Shtyirov// Zhurnal «Nauchnyie dokladyi». Opublikovano ot 24 iyulya 2016. Tochka dostupa <http://neurosciencenews.com/bilingual-brain-plasticity-4962/>
5. Kornievskaya S. I. Eksperimentalnyie issledovaniya strategii leksicheskogo poiska pri produtsirovanii rechi v situatsii uchebnogo dvuyazyichiya: rezultaty eksperimenta [Experimental studies of the strategy of lexical search in the production of speech in the situation of educational bilingualism: the results of the experiment] // Vestnik TvGU. Seriya «Filologiya». – Tver: Tverskoy gosudarstvennyiy universitet, 2012. – Vyip. 2. – # 10.
6. Koryakovtseva N.F. Teoriya obucheniya inostrannym yazyikam: produktivnyie obrazovatelnyie tehnologii [Theory of teaching foreign languages: productive educational technologies]: ucheb. posobie dlya stud. lingv. fak. vyssh. ucheb. zavedeniy/ N.F. Koryakovtseva. – M.: Izdatelskiy tsentr «Akademiya», 2010. – 192 s.
7. Na konchike yazyika 2018 [At the tip of the tongue 2018]: https://ru.wikipedia.org/wiki/Na_konchike_yazyika
8. Sedykh A.P. Russko-francuzskij slovar': professional'naja i obydenaja kommunikacija [Russian-French dictionary: professional and everyday communication] / Zh. Bagana, A.N. Langner. – M.: Flinta: Nauka, 2010. – 168 p.
9. Suzuki V., Fitzpatric B. Schastlivyy mozg kak put k zdorovoy zhizni. Personalnaya programma aktivatsii mozgovoy deyatel'nosti [A happy brain as a way to a healthy life. Personal program of activation of brain activity] / Vendi Suzuki. – PhD. – 2015. – 301c. – c. 71-91.
10. Frit K. Mozg i dusha [Brain and soul] / Kris D. Frit//Blekvil Publishing Limited. – 2007. – c.45-67.

УДК 81'1

L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE

Koteneva Inna Anatolievna

Université nationale de recherche de Belgorod
Belgorod, Russie / koteneva@bsu.edu.ru

Krivchikova Nelya Leonidovna

Université nationale de recherche de Belgorod
Belgorod, Russie / krivchikova@bsu.edu.ru

Résumé

L'enseignement du vocabulaire en classe du français langue étrangère est considéré dans l'article. En particulier, les leçons de vocabulaire à tous les niveaux sont prises en compte.

Mots clés: vocabulaire, vocable, termes enseignés, acquisition, usage des mots.

L'enseignement du vocabulaire est une partie essentielle de l'étude d'une langue et le professeur doit consacrer tous ses soins à la préparation de ses leçons.

Il est bien entendu qu'en classe le maître ne recourra pas à la traduction. Il devra toujours avoir certains principes pédagogiques présents à l'esprit.

Il faut d'abord qu'il ait une prononciation correcte et une bonne diction. Il est très important aussi qu'il écrive lisiblement et apprenne à bien disposer son tableau.

Il doit s'habituer, et ceci est très important lorsqu'il s'agit de classes élémentaires, à faire "économie de mot" et à parler le moins possible. Les élèves n'ont qu'un très petit vocabulaire à leur disposition et il est inutile de les noyer sous un flot de paroles qu'ils ne comprennent pas. L'essentiel seul doit être retenu.

Comme le dit si bien M. Mauger dans l'article qu'il a consacré à ce sujet, "le professeur est un comédien, c'est-à-dire que non seulement il faut qu'il se serve du geste, il faut qu'il se serve du dialogue, il faut aussi qu'il fasse passer entre lui et les élèves le courant qui s'établit entre le comédien sur la scène et son public... Il faut naturellement se servir du geste parce que le geste est expressif; il faut que le dialogue soit constant parce que seul il maintient l'intérêt éveillé."

Dans l'enseignement, comme au théâtre, le professeur commencera par faire le geste. Ensuite, il prononcera l'expression ou la phrase et la répétera si cela est nécessaire, puis il la fera redire ensuite aux étudiants individuellement et collectivement de manière que le son pénètre bien dans l'oreille. L'écriture ne viendra qu'ensuite.

C'est ici le lieu de rappeler Descartes qui a dit qu'il faut partir du "connu" pour arriver à l'"inconnu", aller "du simple au complexe" et ne proposer "qu'une seule difficulté à la fois". La création de l'automatisme et la répétition sont indispensables.

Deux règles s'importent au départ:

- 1) Pour le professeur: le choix des mots à enseigner;
- 2) Pour l'élève (et le maître): la participation à l'action.

Le professeur chargé de classes élémentaires a intérêt d'abord à connaître les travaux sur le français fondamental qui, comme le précise est un palier ouvert sur la langue totale. Dans le choix de ce vocabulaire concret, il devra se mettre "dans la peau" de l'élève étranger qui apprend un vocabulaire se rapportant à une situation donnée et se demande quels sont les vingt ou trente termes nouveaux qui lui seront les plus utiles dans la circonstance prévue. Il lui faut établir "un ordre d'urgence" et "ne pas raisonner en qualité". Tous les termes qui ne sont pas indispensables sont à éliminer au départ (par exemple, dans une leçon sur le restaurant: fromage viendra avant camembert et fruit avant banane). Ce vocabulaire pourra être enrichi par des contraires (dans le cas choisi: bon - mauvais) ou des féminins (garçon - serveuse).

La plupart des autres de manuel pour débutant ont prévu des leçons se rapportant aux couleurs, au corps humain, à la toilette, aux vêtements, à l'heure, à la maison, à la famille, à l'école, au marché, aux repas, à la circulation, à la poste, aux voyages, aux sports... Les adjectifs et les verbes ont été choisis pour s'accorder avec le vocabulaire donné (pour le restaurant, par exemple, on trouvera les verbes: boire, manger, commander, choisir, servir...).

L'élève débutant doit commencer par entendre, puis comprendre ce qu'on lui dit. Le professeur aura donc à lui présenter le vocable nouveau au moyen d'un geste, d'une image, du tableau de feutre ou d'un dessin au tableau, en le nommant. Il ne le donnera jamais isolément, car le mot isolé, enseigné seul, n'est qu'un son ou un ensemble de son, mais il ne placera dans un contexte, une courte phrase au début. Les élèves seront ensuite à reproduire ce qu'ils ont entendu; plusieurs répétitions sont nécessaires pour obtenir l'aquisitio. Le professeur veillera à la correction de la prononciation, mais évitera l'erreur fréquente de répéter les fautes des étudiants.

Pour être vivant, la leçon doit être dialoguée. Elle sera toujours faite à livre fermé. Au moyen d'un jeu de questions et de réponses, le professeur obtiendra le réemploi des termes enseignés.

Ce n'est que lorsque le vocable nouveau aura été acquis oralement que l'on passera à l'écriture. Ici aussi l'association audio-visuelle s'impose et le professeur devra dire ce qu'il écrit. Les noms nouveaux seront ensuite donnés avec leur article, les verbes conjugués avec «je» et «vous» (les personnes du dialogue), les adjectifs présentés avec les formes du masculin et du féminin.

L'étudiant a besoin de fixer le vocabulaire acquis, de le mémoriser, puis de le faire passer de l'état passif à l'état actif. Plusieurs procédés peuvent être utilisés.

1. Le professeur fera la lecture du texte qu'il aura composé avec les élèves et écrit au tableau. Après avoir lu, il fera lire les étudiants en exigeant une prononciation correcte. Une conversation sur le texte, accompagnée d'une conversation plus personnelle, viendra ensuite.

2. Le professeur invitera les élèves à composer des phrases avec les termes nouvellement appris. Les étudiants poseront à leurs camarades ou au professeur des questions contenant les vocables nouveaux.

3. Des exercices écrits portant sur la révision des mots étudiés seront donnés ensuite (composition de phrases – phrases à trous pour les termes nouveaux). Ils pourront être combinés avec des exercices structuraux.

4. La dictée est un excellent moyen de contrôler la compréhension des élèves et de se rendre compte de l'acquis de la classe. Ce genre d'exercice ne peut en aucun cas, être improvisé,

car il n'est que l'aboutissement de nombreux travaux préliminaires. La dictée ne doit contenir que des mots connus. Les textes préparés doivent être courts et simples. Le professeur lit la dictée à haute et intelligible voix. Il dicte ensuite le texte et le relit avant de relever les copies. Comme, dans les classes élémentaires, les étudiants sont incapables de bien se corriger eux-mêmes, il vaut mieux que le professeur relève les dictées, les corrige à la maison et, le lendemain, fasse écrire le texte correct au tableau par un élève pendant que les autres le copient dans leur cahier. Il distribue ensuite les copies corrigées par lui et commente individuellement les fautes.

Le professeur peut aussi appliquer un autre procédé qui donne de très bons résultats et permet une plus grande activité de la classe. Il procède à un exercice qui aboutit à la reconstitution du texte qu'il a préparé, exercice qui lui donne en même temps l'occasion de revoir, le vocabulaire étudié. Le professeur engage un dialogue avec sa classe et au moyen d'un jeu de questions et de réponses il réussit à tirer, phrase par phrase, des élèves le texte qu'il a composé au préalable et qu'il leur dicte ensuite. Les étudiants apprécient ce genre d'exercice qui leur donne l'impression de participer à la composition de leur dictée.

5. Dès les premières leçons, on peut jouer à de petits jeux de vocabulaire. On demande, par exemple, aux élèves de dire ce qui est rectangulaire dans la classe (porte, fenêtre, plafond, plancher, livre, tableau, règle), ce qui est en bois (blanc, porte, bureau, chaise, plancher, etc), les noms des vêtements qui commencent par un *c* (col, chapeau, chemise, corsage, culotte, cravat, costume, chaussure, chaussette, etc) et on fait introduire les mots trouvés dans les phrases.

L'enseignement du vocabulaire au cours moyen reste une des disciplines les plus importantes. Les élèves qui terminent le cours élémentaire ont à leur disposition un vocabulaire simple, pratique et concret qu'ils doivent maintenant revoir, consolider et enrichir. Ils sont à même d'apprendre des mots abstraits, des expressions imagées ou de sens figuré.

Une leçon de vocabulaire à ce niveau tendra, d'une part à permettre aux étudiants l'acquisition de termes nouveaux et, d'autre part, à leur donner l'habitude de la définition exacte et de l'expression juste.

Le professeur essaiera avec adresse, par intuition, par art pédagogiques, d'introduire le mot nouveau de manière à le rendre intéressant, vivant, et, de ce fait, il utilisera l'intérêt du moment, la curiosité, insistera sur les contraires, les contrastes, montrera les gradations (frais, froid, glacé). Il présentera et accrochera par l'usage les mots de relation, prépositions et conjonctions, les copules (blanc et noir, ce matin ou ce soir).

A ce niveau, il est possible de conduire la leçon de différentes manières, mais il faut toujours suivre un plan logique minutieusement préparé.

Le professeur peut d'abord faire *une leçon de vocabulaire proprement dite* qui rappelle celle des degrés élémentaires, en travaillant autour d'un centre d'intérêt clairement délimité. Le sujet doit, de préférence, pouvoir être traité en une seule fois. L'acquis est contrôlé au moyen d'une lecture, d'une dictée, d'exercices écrits ou d'une classe de conversation.

Dans une leçon sur le cinéma, par exemple, le professeur parlera: a) de la salle de spectacle; b) du déroulement d'une séance; c) des différentes sortes de films; d) du tournage d'un film, des artistes; e) de l'importance du cinéma dans le monde où nous vivons, de son rôle éducatif, etc.

Il ne s'agira pas, bien entendu, de faire une nomenclature de mots écrits au tableau, mais de grouper autour du sujet choisi un vocabulaire comportant des mots nouveaux, des expressions familières ou idiomatiques présentées dans de petites phrases ou expliquées à l'aide de synonymes déjà connus.

L'étude du vocabulaire abstrait constitue une partie importante du programme des cours moyens. Elle peut porter sur la vie sociale, intellectuelle, morale.

Au cours moyen, puis au cours supérieur, il s'agit d'apprendre aux étudiants toutes sortes de locutions, de tournures particulières, de gallicisme qui leur permettront, peu à peu, de suivre toutes les conversations, les différents programmes de la radio, les pièces de théâtre, et de lire les journaux et les textes classiques en prose et en vers.

Il est bon, dans les classes avancées, de mettre les étudiants en présence de textes tirés des œuvres des écrivains français.

Au début, ces textes devront être faciles et simples. Ils seront, comme l'ont fait M. Galisson dans *L'enseignement du vocabulaire par les textes* et Mlle Wagner dans *De la langue parlée à la langue écrite*, choisis de préférence chez les auteurs contemporains.

Après la lecture du texte – que les élèves n'ont pas sous les yeux – par le professeur, ce dernier s'assurera que le sens général du passage a été compris et passera à l'élucidation et à la *reconstitution du texte*. Mme Stourdé a consacré à ce genre d'exercice, très important pour l'acquisition du vocabulaire, un article auquel les lecteurs ont tout intérêt à se reporter [1].

Plus tard, il est possible également de faire une *explication de texte* traditionnelle qui offre un excellent moyen d'étendre le vocabulaire des étudiants.

Les mots nouveaux des textes étudiés pourront servir à enrichir le vocabulaire par l'étude des "famille", des synonymes, homonymes et paronymes (*précepteur – précepteur*).

Dans les classes supérieures, on peut faire des leçons sur la formation des mots. Il s'agit d'analyser les termes. On ne doit pas seulement en faire remarquer la forme présente, mais, après en avoir trouvé la racine, le sens primitif, il est bon de montrer le travail de transformation qui s'est opéré et de faire participer l'étudiant à la vie des mots.

Les élèves des classes supérieures doivent connaître les principaux préfixes et suffixes, les règles essentielles de la dérivation et de la composition. De nombreux exemples seront donnés et tirés des élèves. Il est nécessaire de montrer à l'étudiant étranger la différence entre le suffixe et la terminaison (*courage – page*) et aussi de préciser l'emploi des mêmes préfixes à sens différent (*indiscrétion: sans – infiltration: dans*) pour éviter les confusions possibles.

Dans les classes supérieures, une étude du vocabulaire compare entre la langue écrite, la langue parlée et la langue populaire présente un intérêt particulier. Il faut mettre les étudiants, qui aiment bien utiliser les mots d'argot, en garde, par exemple, contre l'emploi de certains termes vulgaires ou grossiers dont ils ne connaissent pas exactement le sens et dont l'emploi pourrait leur faire mal juger.

Dans les classes moyennes et supérieures des jeux de vocabulaire peuvent être introduits et ils contribuent à fixer et à enrichir les connaissances des élèves.

Quelles que soient les méthodes employées, et elles sont variées, "la chose importante est de ne pas considérer l'étude du vocabulaire comme instinctive, spontanée et fortuite; elle doit être attentive, raisonnée et systématique [2] pour aboutir à cette connaissance des mots qui est à la base de la connaissance de la langue.

Enfin, le vocabulaire acquis doit être soigneusement et fréquemment contrôlé.

Littérature

1. Stourdé C., *La reconstitution de texte // Le français dans le monde*, №14.
2. Simonnet G., *L'enseignement du français aux étrangers*. № 34, Alliance française.

УДК 81'1

ИСПОЛЬЗОВАНИЕ МЕТОДИКИ CASE STUDY В ОБУЧЕНИИ АНГЛИЙСКОМУ ЯЗЫКУ

Куликова Элла Владимировна
магистрант кафедры иностранных языков
Белгородский государственный национальный
исследовательский университет
Белгород, Россия / lala-07@mail.ru

Зимовец Наталья Викторовна
к. филол. н., доцент кафедры иностранных языков
Белгородский государственный национальный
исследовательский университет
Белгород, Россия / zimovets@bsu.edu.ru

Аннотация

В статье рассматривается метод кейсов, который позволяет приблизить обучение к реальным жизненным ситуациям, тем самым повышая мотивацию студентов. Применение этого метода способно положительно